



COMPTE-RENDU DE FORMATION TECHNIQUE GOUFFRE DE L'HOMME MORT (POLIGNY) 1^{er} JUIN 2013

Compte-rendu : COLLIN Sylvain, DAVID Eric

Participants :

Sylvain COLLIN - Wim CUYVERS – Anthony GOYET – Élise DAVID du GRSP
Pierre DOUBEY – Boris CHARRIERE du SCFRA
Frédéric GAVAND - Eric DAVID – Christophe SCHNEIDER – Jérémy PIGNIER – Denis MILLET du SCSC
Christian FEUVRIER – Emmanuel TISSOT – Sylvain TREMAUD – Olivier JEANNINGROS de LAGAF

Uniquement le matin : Régis (GRSP) - Michel MENIN (individuel) - Benoit PRIOUL (GRSP) et Rémy LIMAGNE (SCJ)

Uniquement l'après-midi : Valentin LIMAGNE (SCJ)

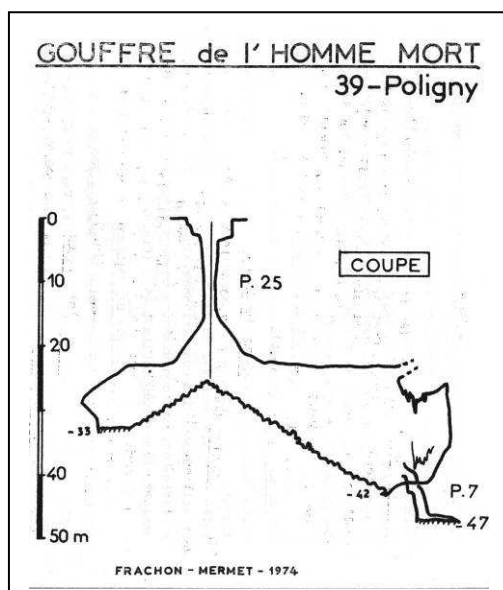
Soit un total de 19 personnes sur la journée.

Préambule :

Cette journée a été programmée dans l'urgence suite à l'annulation (à cause des conditions météo désastreuses) de la formation technique du 4 mai qui elle-même faisait suite à l'annulation de la formation de février. Que ça !

Hélas, si en ce début juin cela va mieux, c'est loin d'être un temps digne de la saison, mais heureusement la pluie nous offre un répit le matin.

Dans ces conditions, l'on ne peut que remercier chaleureusement les collègues venus nombreux ce samedi.



- Objectifs :**
- Intégrer les nouveaux sauveteurs,
 - Maintenir les acquis techniques,
 - Vérifier la coordination entre les différents ateliers lors de l'évacuation de la civière.
 - Mettre en situation notre sauveteur interne en médecine (Élise David) en lui faisant jouer le rôle de victime dans la civière afin qu'elle puisse juger des contraintes liées à une telle évacuation.
 - Mettre en œuvre des transmissions (TPS) entre le fond de la cavité et l'extérieur.

Déroulement de la journée:

Le rendez-vous est fixé à 9 H 15 aux abords de la cavité. La grande majorité des participants sont en avance et nous pouvons réaliser rapidement un tour « de table champêtre » car nous comptons des nouvelles têtes.

D'abord Élise que son parcours d'étudiante en médecine (internat en anesthésie – réanimation) avait un peu éloigné du spéléo secours depuis deux ans (dur, dur, l'internat !) mais qui maintenant dispose enfin de temps pour la spéléo.

Régis (son ami) est venu en observateur très intéressé par l'activité, il compte s'impliquer rapidement.

Olivier et Sylvain de LAGAF.

Jérémie et Christophe du SCSC (Christophe avait déjà participé à la formation ASV d'avril) Bref, des nouvelles recrues fort sympas et dont les compétences sont les bienvenues dans l'équipe.

Au programme, ce samedi :

Éric propose de commencer la journée pour une présentation de la civière Next qui remplace dorénavant les anciennes civières TSA datant des années 95, mais qui seront encore utilisées puisque nous en avons donné une aux collègues du Lot et Garonne, qui ont malheureusement peu de moyens financiers et qui l'utiliseront surtout dans des petites cavités horizontales.

Ensuite, pendant que Sylvain et Benoit partent équiper la cavité pour gagner du temps l'après-midi nous nous séparons en trois ateliers techniques extérieurs.

Wim anime l'atelier « répartiteur – tyrolienne »
Michel et Denis, l'atelier « Transmission TPS »
Et Éric celui dédié aux « palans - balanciers »

Chaque groupe passera d'un atelier à l'autre durant la matinée.

Juste avant le repas, les équipes sont composées pour l'exercice d'évacuation au gouffre de l'Homme Mort de l'après-midi.

Eq 1 : Équipement du puits d'entrée (23 m) avec balancier sur tyrolienne tendue en travers de l'orifice (amarrages sur les arbres)

Eq 2 : Mise en place d'une tyrolienne oblique d'une quarantaine de mètres pour réaliser le franchissement de l'éboulis

Eq 3 : Équipement du puits terminal oblique.

Le matériel est préparé juste avant de prendre ensemble une petite collation rapide.

C'est sous un temps incertain que les équipes s'engagent dans la cavité. Les équipes 2 et 3 qui travailleront sous terre seront à l'abri de la pluie qui ne tarde pas à tomber mais pas des ruissellements souterrains tellement le milieu est gorgé d'eau.

Les ateliers

Équipement - sécurisation de la cavité : Benoît Prioul, Sylvain Collin

Une main courante a été placée tout autour de l'orifice du puits rendu glissant par la pluie. Deux trains de corde ont ensuite été installés dans le P22 afin de fluidifier les descentes-montées. Les margelles ont aussi été purgées de leurs cailloux. Le reste de la cavité a été équipé de cordes de progression.

Équipe 1 : Anthony Goyet, Boris Charrière, Valentin Limagne, Élise David, Sylvain Collin

Un palan a été installé afin de remonter la civière du puits étroit (P8). Une poulie à bille largable a été placée en tête de cette verticale permettant d'assurer la traction jusqu'au niveau de la tyrolienne 6 m plus loin. Des amarrages naturels ont été utilisés pour installer le palan.



Remarque : l'un des sauveteurs ayant installé le palan a été entièrement mouillé du fait de l'écoulement du plafond. Celui-ci n'aurait pas pu attendre longtemps ainsi.

Le test de l'atelier a mis en évidence un frottement qui a été supprimé par la pose d'une déviation largable, facilitée par la présence de l'unique concrétion du puits...

Équipe 2 : Emmanuel Tissot, Christian Feuvrier, Sylvain Tremaud, Jérémie Pignier



Une tyrolienne oblique de 40 m a été tirée au dessus de l'éboulis incliné instable. La civière de l'atelier précédent est arrivée juste en dessous de la tyrolienne ce qui a facilité son accrochage.

Remarque : Les points d'ancrage supérieurs ont été placés à environ 4 m de haut mais pas suffisamment (ou alors la tension a été insuffisante) car le test de fonctionnement de l'atelier a montré une flèche plus importante que prévue. L'équipe a donc ingénieusement utilisé des amarrages naturels en hauteur pour installer une déviation largable permettant de récupérer 1 m verticalement ce qui fut suffisant.



Equipe 3 : Denis Millet, Wim Cuyvers, Eric David, Frederic Gavand

Un balancier sur tyrolienne a permis une remontée fluide du P25.



Transmissions : Équipe 1 et Denis Millet

Les messages ont d'abord été forts et clairs mais sans en connaître la cause, les transmissions ont cessé. A ce moment, l'évacuation de la civière ayant commencé, nous n'avons pas cherché la cause de cette interruption.



Bilan de la journée

Premier test civière pour Élise :

Il nous a semblé important, pour un futur médecin, de ressentir les sensations liées à une évacuation. Test réussi, Élise a été étonnée du confort.

Utilisation de la civière Next :

La mise en œuvre n'a pas posé de difficulté aux participants. Notons le confort pour la victime lors de l'utilisation du système « Stef » de Petzl qui permet simplement et rapidement d'avoir la civière en position semi-vertical (20° environ) et horizontale (configuration mise en œuvre dans la remontée du puits d'entrée).

Équipement P7 :

Aucun problème avec une bonne utilisation des amarrages naturels.

Tyrolienne oblique :

L'équipe avait prévu le matériel nécessaire pour réaliser les escalades utiles pour la mise en place des amarrages.

L'axiome de base indiqué par Éric comme quoi « les amarrages d'un atelier secours ne sont jamais trop haut » pour avoir des manips aisées avec la civière s'est vérifié et malgré cela, l'équipe a eu recours à une déviation peu avant la base du puits.

La tension aurait certainement pu être plus importante mais en tout état de cause, cela n'a pas pénalisé l'évacuation.

De même, le fait que la traction ne soit pas parfaitement parallèle à la corde porteuse a engendré des oscillations qui, d'après notre victime, étaient tout à fait supportables.

Équipement du puits de sortie (P 23)

La tyrolienne réalisée a permis de bien centrer le balancier par rapport au puits. Pour ce faire, il a fallu utiliser un arbre de petite section (18 cm de diamètre) qui a été haubané. Dans cette configuration, il n'a pas bougé

La civière a pu être remontée à l'horizontale mais il n'aurait pas fallu que le puits soit moins large.

Nous avons opté, pour faire face aux difficultés de communiquer avec le contre poids à la base du puits, pour une solution de changement de contre poids lorsque la civière est arrivée au sommet du puits et avant son transfert latéral. Après conversion et libération de la corde par le contre poids, c'est le régulateur qui a pris sa place au niveau de la poulie de balancier. Cette solution s'est avérée très efficace.

En résumé, bonne journée de travail qui permet de revoir en situation les techniques et aussi d'assurer la cohésion des équipes.